

Perception De La Population Du Territoire D'Ilebo Sur Leur Environnement Face A La Dynamique Spatiale Et La Gouvernance Non Ecologique : Analyse Et Stratégies De Gestion Ecologique

Marcellin KOMBE MBENGA¹, KAKI NGISILA Blanchard², MASHINI DHI MBITA MULENGHE J.C³, MBENGA MPIEM LEY Urbain⁴, MUSENGA TSHIEY Virginie⁵, MATADI PASA MAKINA Jacques⁶, KAKULE KASEREKA ROLAND⁷, Lowmy Trésor MADIENGA KITSHABI⁸, GENO BONGONGO MATIO⁹

¹Doctorant en Géographie et Aménagement du Territoire à l'UPN

²Doctorant en Géographie-sciences de l'environnement à l'UPN

³Professeur en Géographie-sciences de l'environnement à l'UPN

⁴Professeur en Géographie-sciences de l'environnement à l'UPN

⁵Professeure en Géographie-sciences de l'environnement à l'UPN

⁶Professeur en Géographie-sciences de l'environnement à l'UPN

⁷Professeur en Géographie-sciences de l'environnement à l'UPN

⁸Chercheur en Géologie

⁹Master en Sciences de l'Environnement , Institut des Etudes Supérieures et de la Recherche, Université Européenne de LEFKI, Chypre du NORD TR-10, 99010 Merson, Turquie
<https://orcid.org/0009-0003-7914-2940>

Auteur Correspondant : KAKI NGISILA Blanchard, blanchardkaki@gmail.com



Résumé : Cette étude se fonde sur la situation du territoire d'Ilebo en République Démocratique du Congo où depuis un certain temps s'observe une dynamique spatiale, improvisée qui déséquilibre cet écosystème très stratégique pour les milliers des congolais. L'objectif de cette recherche est d'étudier la perception des population face à cette dynamique de surcroît non planifiée et précaire. Une approche méthodologique mixte a permis d'analyser les aspects environnementaux et les conséquences possibles. Les résultats obtenus révèlent les conséquences fâcheuses sur l'environnement et les déséquilibres écologiques continues dans cette zone d'étude, observable par la prolifération des érosions, la dégradation des routes, la déforestation, les habitats informels, la pollution de l'eau, l'insalubrité, la gouvernance non écologique, les difficultés d'accès aux besoins essentiels (eau, électricité) les conflits, la précarisation des infrastructures. Il est dès lors nécessaire que la planification, l'aménagement écologique et le gouvernance rationnelle soient actionnés pour éradiquer cette situation.

Mots clés : Dynamique spatiale, Environnement , Gouvernance non écologique, Planification, Aménagement, Territoire d'Ilebo,

Abstract: This study focuses on the situation in the Ilebo territory of the Democratic Republic of the Congo, where an improvised spatial dynamic has been observed for some time, destabilizing an ecosystem that is highly strategic for thousands of Congolese people. The research aims to examine the local population's perception of this unplanned and precarious dynamic. A mixed-methods approach was used to analyze environmental aspects and potential consequences. The results reveal adverse environmental impacts and ongoing ecological imbalances in the study area, evidenced by the proliferation of erosion, road degradation, deforestation, informal settlements,

water pollution, unsanitary conditions, non-ecological governance, difficulties in accessing basic needs (water, electricity), conflicts, and the deterioration of infrastructure. Consequently, it is essential to implement planning, ecological land-use management, and rational governance to rectify this situation.

Keywords: Spatial dynamics, Environment, Non-ecological governance, Planning, Land-use management, Ilebo territory.

INTRODUCTION

La dynamique spatiale, marquée par l'étalement des villes et l'occupation non planifiée des terres, réduit les espaces verts et imperméabilise les sols. Cela provoque l'érosion des terrains, la pollution de l'eau et de l'air, la destruction de la biodiversité et l'amplification des inondations en milieu urbain (Bushabu et al. 2014).

En République Démocratique du Congo (RDC), ces transformations prennent une ampleur particulière en raison de l'étendue du territoire, de la faiblesse des infrastructures et des disparités régionales. Alors que les recherches se sont principalement concentrées sur les grandes agglomérations telles que Kinshasa, Lubumbashi, Kisangani ou Goma, les petites villes et les communes rurales en mutation demeurent relativement peu étudiées. Pourtant, ces espaces constituent aujourd'hui des pôles essentiels de redistribution des populations, des activités économiques et des flux de transport. Leur évolution influence directement les dynamiques de développement local et les politiques d'aménagement du territoire (World Bank, 2018 ; Mufungiza & Akilimali, 2024).

Ces évolutions soulèvent plusieurs conséquences spatiales et écologiques (Musenga, 2023). Mpuru et ses collaborateurs sont revenu plusieurs fois sur l'absence de la planification et d'aménagement durable sur le sol de la RDC. Pour l'équipe Badie et al. (2007), c'est depuis la Conférence de Rio de Janeiro au Brésil en 1992, sur l'environnement (Conférence appelée Sommet de la Terre) que l'humanité a pris conscience des mécanismes efficaces en vue de mieux gérer les écosystèmes forestiers (Conférence de l'ONU sur l'environnement, 1992). Cette équipe note que les activités humaines telles que l'urbanisation, l'agriculture par itinérance sur brûlis, et l'exploitation des bois pour le charbon pèsent énormément sur la conservation des espaces forestiers aussi bien dans le milieu rural que dans le milieu urbain.

Depuis plusieurs décennies, pour Nyoka (2017) cité par Tshimanga (2026) la ville de Kananga, le territoire d'Ilebo et ses environs enregistrent une augmentation importante de sa population. Cette pression démographique entraîne une forte demande en logements et en équipements urbains.

Les nouveaux quartiers se développent sans respect des normes urbanistiques. L'espace construit s'étend progressivement vers les périphéries sans véritable planification BUSHABU (2014). Ce qui est le cas des territoires de la RDC dont la démographie et les occupations spontanées entraînent des conséquences désastreuses et nécessitent une attention scientifique.

Le territoire d'Ilebo vit cette réalité. Toutefois, cette dynamique s'est développée dans un contexte marqué par une insuffisance des instruments de planification urbaine, une gouvernance foncière complexe et une offre limitée en infrastructures et services publics, comme cela a également été observé dans plusieurs villes africaines en transition (Jaglin, 2012b ; Pieterse, 2021). Il s'avère évident de réfléchir sur la situation de l'environnement dans ce territoire en vue d'apporter les solutions durables.

1. ELUCIDATION DES CONCEPTS ET GENERALITES

- a) **Dynamique spatiale** : Désigne l'étude des changements, des mouvements et de l'évolution de l'organisation des territoires au fil du temps. Elle analyse comment les hommes modifient l'espace géographique à travers l'urbanisation, les activités économiques ou la gestion des milieux naturels (Kaki, 2025)

Principes et manifestations

- **Évolution du territoire** : Un espace n'est jamais fixe ; il se transforme continuellement sous l'effet de la croissance démographique et des actions humaines (Mashini, et al.2025)
- **Extension urbaine** : Les villes s'étendent souvent vers les zones périurbaines, modifiant les paysages et réduisant les espaces naturels ou agricoles (INS, 2020)
- **Répartition des activités** : Les lieux de résidence, de commerce et d'industrie se déplacent ou se réorganisent à l'intérieur et autour des métropoles.

En outre, la dynamique spatiale désigne l'évolution et la transformation de l'occupation d'un territoire au fil du temps (urbanisation rapide, étalement des infrastructures, déforestation). À Kinshasa et en République Démocratique du Congo, cette évolution accélérée exerce de fortes pressions écologiques, illustrées notamment par les études sur la croissance non planifiée des zones périurbaines (Mpuru et al., 2014, cité par Kaki et al.2025).

Les effets majeurs observables en cas de son improvisation sur un environnement urbain se résument à :

1. Fragmentation des habitats et perte de biodiversité

- L'étalement urbain et l'extension des zones agricoles grignotent les forêts primaires et les espaces naturels.
- Cela entraîne la destruction des écosystèmes locaux et menace les espèces animales et végétales.

2. Risques accrus de catastrophes naturelles

- Dans des zones vallonnées elle entraîne, l'imperméabilisation des sols et l'occupation anarchique des pentes augmentent les risques d'érosion, de ravinements et d'inondations.

3. Dégradation des ressources en eau et des sols

- La pression démographique provoque une production massive de déchets non gérés et une pollution des nappes phréatiques.
- Les sols subissent un épuisement rapide dû à la surexploitation agricole sans jachère.

4. Microclimat et îlots de chaleur

- Le remplacement du couvert végétal par le béton et l'asphalte altère le climat urbain local, provoquant une hausse des températures ressenties.

- b) **Aménagement du territoire** : il est une action politique et technique visant à organiser l'espace d'un pays ou d'une région. Il répartit de façon équilibrée les populations, les activités, les infrastructures et les ressources tout en préservant l'environnement (Lelo, 2017).

Par ailleurs, l'aménagement improvisé ou non planifié provoque l'artificialisation rapide des sols, la destruction des habitats naturels, la perturbation du cycle de l'eau avec des inondations fréquentes, ainsi que des pollutions graves de l'air, des sols et des eaux (Binzangi, 2019, cité par Munkuomo, 2020).

Conséquences d'aménagement improvisé :

Dégradation et perte des sols

- **Artificialisation** : Le béton et le bitume bloquent la respiration naturelle de la terre.
- **Érosion** : L'absence de canalisations adéquates crée des ravines profondes et des glissements de terrain (Makanzu, 2014, cité par Kaki *et al.* 2026).
- **Pollution** : Les déchets et rejets non traités s'infiltrent dans les nappes phréatiques (Munkuomo, 2020).

Impact sur l'eau et le climat

- **Inondations** : L'eau de pluie ne s'infiltre plus et engorge rapidement les quartiers.
- **Îlots de chaleur** : La suppression des arbres et des espaces verts élève fortement les températures locales.
- **Crise de l'eau** : Les sources et cours d'eau proches sont pollués par les eaux usées.

Menace pour la vie sauvage

- **Disparition de la verdure** : Les plantes locales meurent par manque d'espace et d'entretien adapté.
- **Fragmentation** : Les constructions coupent les chemins de déplacement des animaux et détruisent leurs nids.

Impacts sur les sols et l'eau

- **Imperméabilisation** : Le béton empêche l'eau de pluie de pénétrer dans la terre, ce qui augmente le ruissellement et provoque des inondations répétées.
- **Érosion** : L'occupation désordonnée des pentes et des zones fragiles accélère le départ de la terre arable.
- **Pollution hydrique** : Les eaux usées et les déchets non traités salissent les rivières et les nappes souterraines (Kaki, *et al.* 2026)

Impacts sur l'air et la vie sauvage

- **Déforestation** : La poussée des constructions détruit les arbres et le couvert végétal, diminuant la production d'oxygène.
- **Pollution atmosphérique** : Les déplacements plus longs en voiture et les usines rejettent des gaz nocifs qui salissent l'air des villes.
- **Perte de nature** : Les animaux et les plantes perdent leurs habitats naturels, ce qui appauvrit la biodiversité locale.

Conséquences sanitaires et sociales

- **Déchets** : L'accumulation des ordures dans les quartiers dégrade le cadre de vie.
- **Maladies** : La mauvaise qualité de l'eau et le manque d'hygiène favorisent l'apparition de maladies.

c) Aménagement du territoire

Musenga (2023) postule qu'il s'agit d'une action politique et technique visant à organiser l'espace d'un pays de manière équilibrée. Il répartit les habitants, les activités économiques, les infrastructures et les services en tenant compte des besoins de la population et de la protection de l'environnement.

Objectifs principaux d'aménagement du territoire

- **Équilibre régional** : Réduire les écarts de développement entre les grands centres urbains et les zones rurales ou enclavées.

- **Gestion des ressources** : Organiser l'utilisation des terres (agriculture, mines, forêts, aires protégées) pour éviter les conflits d'usage.
- **Développement durable** : Intégrer les défis écologiques et climatiques dans l'implantation des projets de construction.
- **Cadre de vie** : Améliorer l'accès aux services de base (santé, éducation, transports, logements) pour tous les citoyens.

d) **Planification territoriale**

Elle peut être considéré comme un processus d'organisation qui consiste à fixer des objectifs, à choisir les moyens nécessaires et à établir un calendrier des étapes à suivre pour réussir une action ou un projet (Musenga, 2023)

La planification et l'aménagement du territoire d'Ilebo, situé dans la province du Kasai en République Démocratique du Congo, sont essentiels pour structurer son port fluvial stratégique, organiser les grands projets de transport vers Kinshasa et stimuler le développement économique local.

Enjeux Économiques et Logistiques

- **Carrefour multimodal** : Le port d'Ilebo relie le rail et la voie navigable du fleuve Congo et du Kasai.
- **Projet ferroviaire** : La planification encadre le tracé du chemin de fer Kinshasa-Ilebo pour fluidifier le transport de fret.
- **Désenclavement** : L'aménagement rationalise la réhabilitation des axes routiers vers Tshikapa pour évacuer les produits agricoles.

Organisation Spatiale et Sociale

- **Gestion urbaine** : Elle prévient l'anarchie immobilière et protège les zones vulnérables face à l'exode rural.
- **Infrastructures de base** : Elle optimise l'implantation des écoles, des centres de santé et des réseaux d'adduction d'eau.
- **Cohésion locale** : Elle sécurise l'affectation des terres entre espaces agricoles, habitats et zones commerciales.

De ce fait, la planification à Ilebo est capitale pour structurer son rôle de carrefour logistique majeur entre Kinshasa, l'espace Kasai et le Katanga. Une bonne organisation permet de désengorger le port fluvial et le réseau SNCC, d'optimiser les échanges commerciaux et de moderniser les infrastructures locales de base.

Les axes cruciaux qui justifient son importance :

- **Optimisation multimodale** : Planifier le développement d'Ilebo permet une meilleure coordination entre le trafic fluvial (en amont de la rivière Kasai) et le trafic ferroviaire (ligne Ilebo-Kinshasa). Cela réduit les temps de transit des marchandises vitales pour la région.
- **Développement socio-économique** : Des infrastructures planifiées (eau, électricité, assainissement) soutiennent la croissance démographique et améliorent les conditions de vie des habitants.
- **Désenclavement régional** : En tant que nœud stratégique, anticiper les besoins logistiques attire les investissements et renforce la résilience économique locale.

e) **Gouvernance écologique**

Pour Binzangi (2019), cité par Matadi (2025) la gouvernance écologique (ou environnementale) regroupe l'ensemble des règles, des lois, des organisations et des outils qui permettent de gérer l'environnement et les ressources naturelles. Elle vise à protéger la planète en unissant les États, les entreprises et les citoyens.

Principes de base

- **Participation** : Les citoyens et les groupes locaux donnent leur avis sur les projets.

- **Transparence** : Les décisions et les chiffres sur la nature sont partagés avec tous.
- **Précaution** : On agit pour éviter un danger grave même sans certitude absolue.
- **Pollueur-payeur** : La personne ou l'entreprise qui abîme la nature doit payer pour la réparer

2. MILIEU, APPROCHE METHODOLOGIQUE

2.1. Présentation de la zone d'étude

La présente étude a été réalisée dans le territoire d'Ilebo, province du Kasai, en République démocratique du Congo. Cette commune est comprise entre 4°15' et 4°30' de latitude sud d'une part et 20°27' et 20°52' de longitude est d'autre part (figure 1).

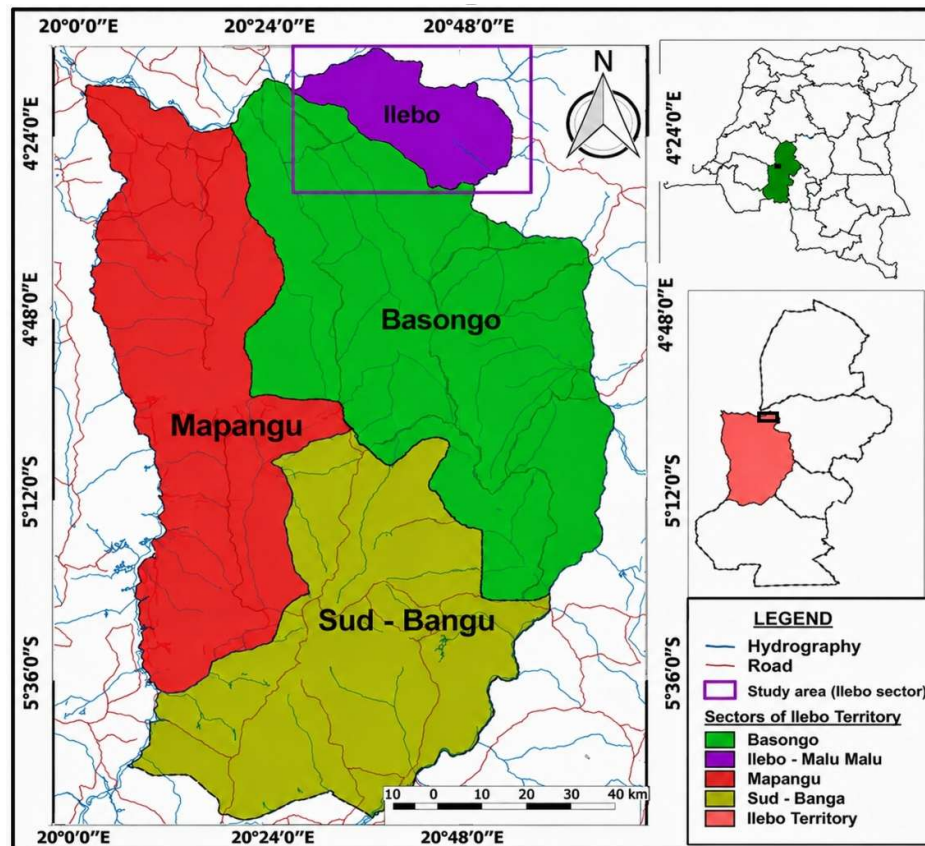


Figure 1. Territoire d'Ilebo

Historiquement connue sous le nom de Port-Francqui, il constitue l'un des principaux carrefours multimodaux du pays grâce à l'association du transport fluvial sur la rivière Kasai et du transport ferroviaire assuré par la Société Nationale des Chemins de fer du Congo (SNCC). Cette position géographique stratégique lui confère un rôle majeur dans les échanges économiques entre les régions orientales et occidentales de la RDC.

2.2 APPROCHE METHODOLOGIQUE

Cette étude, s'est attelée sur une approche mixte, la méthode systémique a permis une analyse globale de l'espace d'Ilebo ou un problème au sein de son environnement et à travers les interactions de ses composantes, plutôt que de le décomposer de manière isolé pour essayer les variables explicatives des certaines réalités observables.

L'analyse documentaire a permis de recenser les documents écrits sur cette thématique pour mieux situer la théorie et le contexte de l'étude. L'approche cartographique a permis de l'élaborer les cartes, et les photos de terrain ont prises à l'aide de smart phone Techno camon 30 pour illustrer certains faits.

Sources des données

Les données mobilisées proviennent de plusieurs sources complémentaires :

- ✓ archives administratives et documents historiques ;
- ✓ cartes topographiques anciennes et récentes ;
- ✓ images satellitaires ;
- ✓ données démographiques disponibles auprès des services administratifs ;
- ✓ documents de planification urbaine lorsqu'ils étaient disponibles ;
- ✓ littérature scientifique consacrée aux villes secondaires africaines ;
- ✓ observations directes réalisées sur le terrain ;
- ✓ entretiens semi-directifs auprès des autorités locales, des services techniques, des chefs coutumiers, des opérateurs économiques et des habitants.

La diversification des sources a permis de renforcer la fiabilité des informations recueillies.

Collecte des données

La collecte des données s'est déroulée en deux étapes :

- ✓ une première étape a consisté en une recherche documentaire destinée à retracer l'évolution historique de la commune.
- ✓ une deuxième étape a porté sur les observations de terrain afin d'identifier les formes d'occupation du sol, les types d'habitat, les infrastructures existantes et les nouveaux quartiers.

Enfin, des entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès des principaux acteurs impliqués dans la gestion territoriale afin de recueillir leurs perceptions sur les mécanismes d'urbanisation, les dynamiques foncières et les difficultés de gouvernance. Un échantillon par convenance de 250 a été retenu pour récolter les avis sur les aspects environnementaux de l'étude.

2.6. Traitement et analyse des données

Les données qualitatives recueillies lors des entretiens ont fait l'objet d'une analyse thématique. Par ailleurs, les données spatiales ont été traitées sous environnement SIG afin de produire de carte. Le logiciel Microsoft (Word, Excel) et R ont permis de traiter et de présenter les données sous formes de figures statistiques, suivi des interprétation littéraires mais avec objectivité.

3. RESULTATS

3.1 Reconnaissance de l'évolution improvisée du territoire d'Ilebo par les autochtones

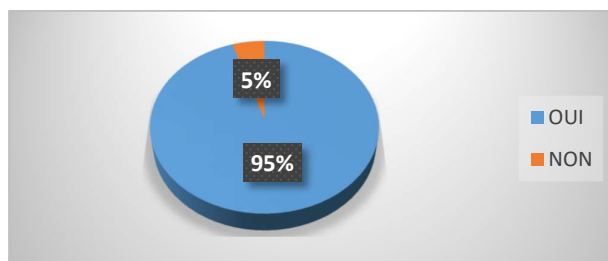


Figure 1 : Reconnaissance de l'évolution improvisée du territoire d'Ilebo par les autochtones

Ce graphe, atteste la reconnaissance au score élevé (95 %) des répondants sur l'évolution improvisée et de cette zone d'étude. Il est évident de signaler que, la dynamique spatiale et la gestion environnementale du territoire d'Ilebo au Kasaï sont marquées selon les investigations par l'urbanisation, les habitats précaires, la difficulté d'accès à l'eau et aux infrastructures de base, la pression sur les ressources forestières, le rôle stratégique de son port fluvial sur la rivière Kasaï et la nécessité d'un aménagement mieux coordonné pour contrer la dégradation des écosystèmes.

3.2 Impacts environnementaux suite à cette dynamique spatiale

a)Etat de l'environnement

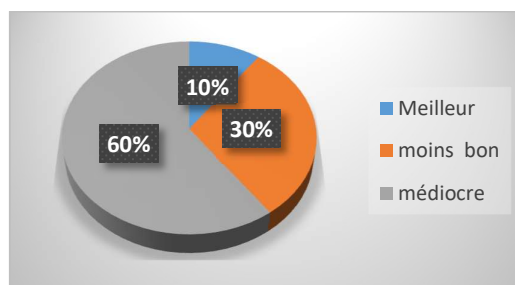


Figure 2 : Etat de l'environnement d'Ilebo

De la figure, il appert que 60% des répondants qui notent que la dynamique spatiale a entrainer des modifications rendant leur environnement direct médiocre, 30% affirment que leur milieu est moins bon et 10% considèrent leurs environnement de meilleur qualité.

b) Impacts environnementaux de la dynamique du territoire d'Ilebo

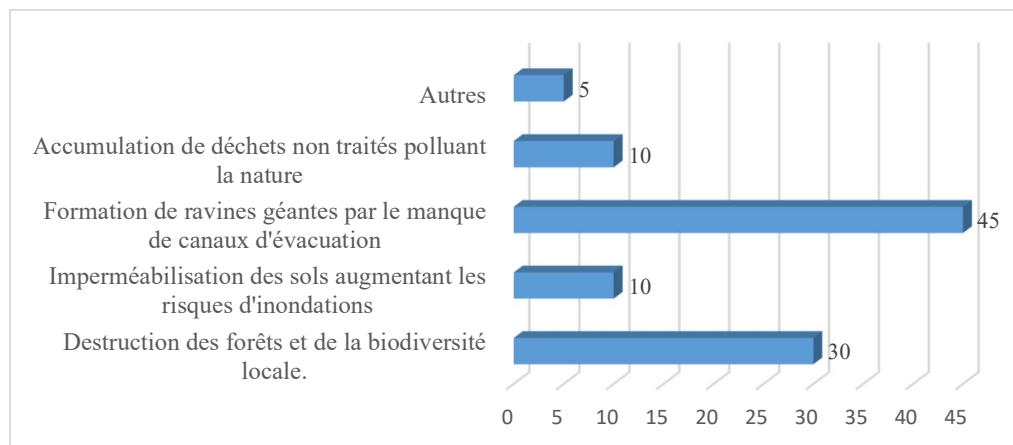


Figure 3 : Impacts environnementaux de la dynamique du territoire d'Ilebo

De cette figure, il ressort à 45% des enquêtés qui constatent la formation de ravines géantes par le manque de canaux d'évacuation d'eau pluviales, ce qu'ils notent comme première conséquence de la dynamique spatiale dans le territoire d'Ilebo. Selon 30% des répondants la destruction des forêts et de la perte de la biodiversité locale gagnent ce territoire. Perte de la nature par le fait de la coupe non contrôlée des arbres réduit les forêts et appauvrit la terre. Les autres impacts ont été moins cités bien qu'ils défigurent le paysage spatial. Par ailleurs, certains enquêtés avaient affirmé la pollution des rivières : Le rejet de déchets et l'absence de contrôle polluent le fleuve et les cours d'eau locaux, provoquant la mort de la faune aquatique. La baisse des ressources de la pêche et de l'agriculture affaiblit les moyens de survie des familles.

Pour d'autres, les risques sanitaires issus de cette pollution de l'eau qui prive les habitants d'eau saine et favorise la diarrhée et d'autres maladies. L'érosion ravinante est la résultante de manque de canalisations qui accélère le ruissellement et creuse le sol meuble. L'extension anarchique des constructions accélère le ruissellement des eaux de pluie et favorise la création de ravins menaçant les habitations. Tout comme la perte d'espace forestier qui va avec la disparition d'espèces de la biodiversité. De ce fait, le manque de plan d'urbanisme et la destruction du couvert végétal accélèrent le creusement de ravins qui menacent les routes et les maisons. La dégradation des voies de communication rend les déplacements difficiles et freine le commerce local, risque d'occasion l'isolement de la région et engendré la pauvreté accrue.

La dégradation du couvert forestier s'explique par le fait que la zone subit un recul de ses formations forestières naturelles, alimenté par la coupe de bois de chauffe, la production de charbon de bois (makala) et une agriculture itinérante sur brûlis. En outre, l'érosion et instabilité des sols : Comme d'autres entités du Kasaï (notamment le voisin Luebo), la morphologie locale est vulnérable aux phénomènes d'érosion ravinante accentués par les pluies torrentielles, l'absence d'ouvrages d'assainissement et le ruissellement non maîtrisé des eaux. Enfin, la vulnérabilité hydrologique : Le régime du fleuve Kasaï et de ses affluents, soumis aux variations climatiques et aux pressions sur l'occupation des sols, fragilise les berges, les infrastructures riveraines et la navigabilité essentielle au désenclavement économique de la région.



Photo 1 : Erosion



Photo 2 : voirie dégradée

Ces photos, montrent combien les routes se dégradent par absence de canalisation et la nidification du sol.

c) Impacts socio-économiques

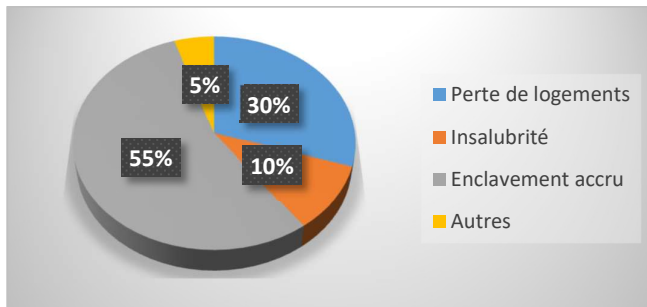


Figure 4 : Impacts socio-économiques



Photo 3 : Difficulté de circuler avec les biens

L'aménagement improvisé ou mal planifié entraîne davantage l'enclavement accru selon 55% des répondants, 30% ont confirmé la perte de logements, puis 13% ont remarqué l'insalubrité dans leur environnement. 5% avaient notés autres impacts socio-économiques.

De ces différentes photos, ils résultent une dégradation des voies suite aux érosions ou la stagnation des eaux pluviales qui rendent la vie pénible de cette population.

Déjà, là on peut donc noter que, la croissance spatiale d'Ilebo s'est principalement organisée autour des infrastructures portuaires, ferroviaires et routières héritées de la période coloniale. Cette dynamique s'accompagne d'une extension rapide des quartiers périphériques, d'une urbanisation à caractère spontané, d'une fragmentation du tissu urbain et d'une gouvernance foncière insuffisamment structurée. L'absence d'outils de planification adaptés favorise le développement d'inégalités d'accès aux équipements collectifs et accentue les conflits liés à l'occupation de l'espace. La population martèle sur la dégradation de la qualité de l'environnement naturel et des conséquences majoritairement néfastes.

3.3 Perception écologiques de la dynamique spatiale

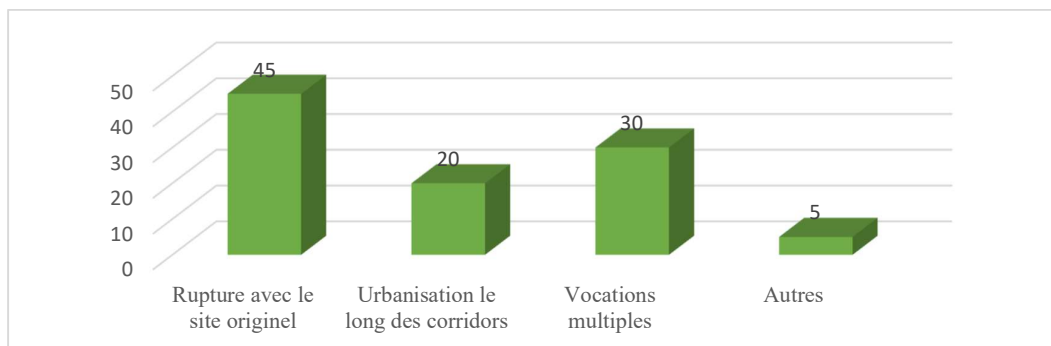


Figure 5 : Perception écologique de la dynamique spatiale

En plus des conséquences environnementales reprises ci-haut, les enquêtés (45%) ont constaté la rupture avec le site originel : La ville a connu un déplacement spatial important. Le site historique sur la rive gauche a été abandonné au profit de la rive droite pour faciliter l'implantation du port et du rail. 30% affirment que c'est suite aux vocations multiples : Historiquement conçu comme le poumon logistique reliant le rail fluvial aux grands axes vers Kinshasa, le territoire tend à s'étendre vers des zones à vocation agricole, mêlant activités urbaines et rurales. Par ailleurs, 20% constatent l'urbanisation le long des corridors : L'expansion spatiale se fait de manière linéaire, épousant le tracé du chemin de fer et les berges, ce qui crée des zones d'extension non viabilisées et expose la population aux risques naturels et à l'érosion.

À Ilebo, la forte croissance démographique et l'attractivité de ce carrefour de communications et portuaire entraînent une expansion spatiale non contrôlée. Cette dynamique urbaine rapide provoque des conséquences majeures sur les plans environnemental et social. Pour certain, Ilebo est le carrefour multimodal : Ilebo se définit historiquement par sa fonction de rupture de charge entre le chemin de fer (SNCC) venant de l'intérieur et la voie navigable du fleuve Kasai vers Kinshasa. Pour d'autres, la pression démographique et urbaine : L'évolution spatiale de la cité et du territoire traduit une urbanisation spontanée autour des axes logistiques et des zones portuaires. Enfin, la recomposition territoriale : Les flux migratoires et les réorganisations administratives successives dans la région du Grand Kasai influencent l'attractivité des pôles urbains secondaires comme Ilebo, entraînant une emprise humaine accrue sur les espaces naturels périphériques.

3.3 Causes de la Gouvernance non écologique

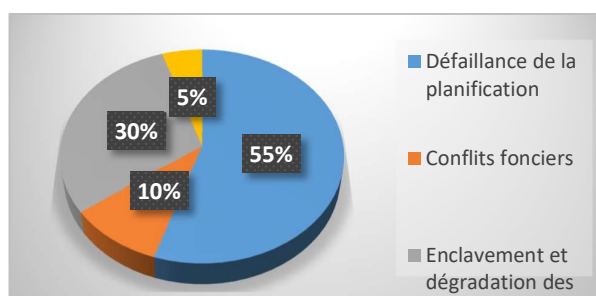


Figure 6 : Causes de la gouvernance non écologique

Ce graphique (fig.6) permet de constater que pour 55% des répondants, les causes de la gouvernance non écologique part d'abord de la défaillance de la planification : L'extension urbaine se fait en marge des documents d'urbanisme officiels, avec une prolifération des constructions spontanées et informelles. Selon 30% des enquêtés, l'enclavement et dégradation des infrastructures : La gouvernance défaillante se traduit par l'abandon des infrastructures de base (eau, électricité). L'enclavement,

illustré par la dégradation des routes comme l'axe Kananga-Ilebo, paralyse l'économie locale. Pour 10% des répondants, c'est les conflits fonciers, pour eux, la gestion de l'espace est exacerbée par la superposition complexe des droits fonciers modernes (loi de l'État) et coutumiers, ce qui nourrit des conflits locaux et bloque l'aménagement durable.

Notons qu'une mauvaise gestion de l'environnement dans le territoire d'Ilebo, situé dans la province du Kasaï en République démocratique du Congo, entraîne de graves dégâts. Les problèmes majeurs incluent la dégradation des terres, la pollution des cours d'eau et la perte des ressources naturelles indispensables pour les habitants.

3.3 Défis de la de gouvernance à Ilebo

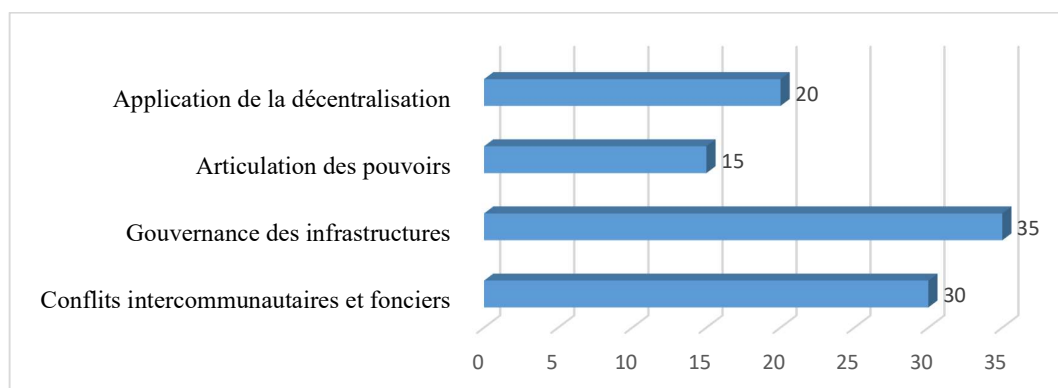


Figure 6 : Défis de la gouvernance à Ilebo

Il s'observe de la figure, les avis des répondants sur les défis de la gouvernance à Ilebo. Les répondants estiment à priori (35%) la gouvernance des infrastructures en fait allusion à la plaque tournante stratégique, le port d'Ilebo géré par la Société Nationale des Chemins de fer du Congo (SNCC) peine à relancer pleinement ses activités logistiques. Cela s'explique à des défis techniques et à des contraintes structurelles qui entravent le développement économique de la région. Puis les conflits intercommunautaires et fonciers, selon l'avis de 30% des répondants, selon eux, la région fait face à des tensions chroniques et des conflits de limites territoriales avec le territoire voisin de Mweka. Des violences (comme le conflit Wongo-Pende) ont provoqué des déplacements de populations, exposant les limites de l'administration locale dans la sécurisation des personnes et des biens. Application de la décentralisation surtout le non-respect des dispositions sur la décentralisation limite l'autonomie financière du territoire, empêchant la mise en place d'un développement local efficace et participatif, pour 20% des enquêtés. Enfin, 15% pense que l'articulation des pouvoirs, suite à la difficile cohabitation entre les dirigeants politiques issus des institutions de l'État et les autorités coutumières traditionnelles constitue un frein à la stabilité administrative.

Pour les enquêtés, ces problèmes fragilisent la gouvernance locale et influent significativement sur le développement durable dans cet espace.

4. STRATÉGIES DE GESTION DURABLE DE L'ENVIRONNEMENT AU TERRITOIRE D'ILEBO

La cité portuaire d'Ilebo, située dans la province du Kasai en République Démocratique du Congo, fait face à une dynamique spatiale intense. Carrefour géopolitique reliant les voies ferroviaires, fluviales et routières, la ville subit une forte poussée démographique. Cette expansion non planifiée accélère la dégradation environnementale : occupation anarchique des sols, pressions foncières, risques d'érosions, gestion défaillante des déchets et menaces graves sur les écosystèmes aquatiques (rivière Kasai) et forestiers environnants.

Pour concilier cette expansion et préserver l'écosystème local, cinq stratégies de gestion durable de l'environnement doivent être structurellement déployées.

1. Planification et aménagement intégré du territoire

- L'extension urbaine à Ilebo s'opère souvent sous la forme d'installations spontanées ou dictées par des attributions coutumières hors cadre légal. Il faut donc, une planification urbaine intelligente et intégrée afin de lier le désenclavement économique d'Ilebo à des études d'impact environnemental strictes pour chaque projet d'infrastructure de transport ou de voirie : Lutter contre l'artificialisation des sols en favorisant les villes compactes, l'aménagement de ceintures vertes et la reconversion d'espaces dégradés.
- Plan Local d'Aménagement (SDAU) : Cartographier la cité pour fixer des limites strictes à l'extension urbaine, en identifiant clairement les zones *non aedificandi* (marécages, flancs de collines exposés aux érosions).
- Sécurisation et réforme foncière : Impliquer conjointement l'administration publique et les chefs coutumiers pour réguler l'attribution des terres. Cela permet de réduire les conflits fonciers périphériques de plus en plus fréquents (comme ceux observés dans le secteur de Sud Banga).

2. Maîtrise de la dynamique forestière et foresterie urbaine

La dynamique spatiale repousse la forêt dense d'Ilebo au profit des zones d'habitations et de l'agriculture itinérante.

- **Ceintures vertes périurbaines** : Créer des barrières forestières protégées autour de l'agglomération pour freiner le mitage spatial.
- **Promotion de l'agroforesterie** : Inciter les agriculteurs locaux à associer des arbres fertiles à leurs cultures de subsistance pour stabiliser les sols sablonneux fragiles de la région.
- **Transition agricole** : Adopter l'agroécologie pour optimiser l'espace agricole tout en régénérant les sols, en évitant la monoculture intensive et la déforestation.
- **Reboisement des têtes de ravins** : Planter des espèces végétales à fort ancrage racinaire (comme le vétiver ou le bambou) pour fixer les sols et stopper la progression des érosions urbaines provoquées par le ruissellement.
- **Restauration des écosystèmes** : Connecter les réserves naturelles à travers des corridors écologiques pour permettre aux espèces animales et végétales de migrer et de s'adapter.
- Lancer des programmes de reboisement et de restauration des paysages dégradés pour stabiliser les sols.
- Promouvoir des alternatives durables à l'utilisation du bois de feu et du charbon de bois (makala).
- Impliquer les autorités locales et coutumières dans la gestion participative des ressources forestières.

3. Protection et gestion durable de l'écosystème aquatique

La rivière Kasai subit une pression anthropique croissante, accentuée par des épisodes critiques de pollution affectant la faune et la santé publique.

- **Zones tampons riveraines** : Interdire formellement les constructions privées et l'agriculture sur les berges immédiates des rivières Kasai, Luthuadi et Sankuru pour limiter l'ensablement et le déversement direct de polluants.
- **Surveillance environnementale du port** : Mettre en place un cadre de contrôle technique strict de l'activité des navires, des infrastructures portuaires et des entreprises locales (SNCC, ONATRA, SEP-Congo) pour stopper le rejet d'hydrocarbures et de déchets industriels.

4. Gestion des déchets et assainissement décentralisé

L'augmentation de la densité de population s'accompagne d'une production de déchets ménagers et plastiques qu'aucun système public ne prend actuellement en charge.

- **Création de décharges contrôlées** : Aménager des sites de transit hors des périmètres d'extension future de la ville pour éviter l'infiltration des nappes phréatiques.
- **Modèle d'économie circulaire** : Encourager la collecte de quartier, le compostage des déchets organiques pour l'agriculture locale et le recyclage, s'inspirant des initiatives urbaines émergentes en RDC.

5. Gouvernance participative et renforcement des capacités

Une stratégie environnementale ne peut réussir sans l'adhésion des populations qui façonnent l'espace au quotidien.

- **Information et participation du public** : Sensibiliser les communautés locales (notamment les jeunes, qui constituent la majorité démographique d'Ilebo) aux risques d'inondation et de maladies hydriques liés à l'urbanisation anarchique.
- **Brigades vertes locales** : Financer et équiper des comités locaux de développement pour surveiller la dynamique environnementale, signaler les constructions illégales dans les zones à risques et gérer les actions de reboisement d'urgence.

Synthèse des actions prioritaires

Défi de la dynamique spatiale	Risque environnemental	Stratégie durable correctrice
Occupation des zones fragiles	Érosions, glissements de terrain	Établissement d'un plan d'aménagement (SDAU) et stabilisation par la flore.
Rapprochement du tissu urbain des cours d'eau	Pollution de l'eau, perte de biodiversité aquatique	Instauration de zones tampons riveraines strictes.
Déforestation périphérique	Perte de la biodiversité, savanisation	Ceintures vertes et vulgarisation de l'agroforesterie.
Densification démographique spontanée	Insalubrité, crises sanitaires	Structuration d'une filière de gestion des déchets à économie circulaire.

La préservation de l'environnement face à une dynamique spatiale implique la gestion de l'étalement urbain, la protection des habitats naturels, la gouvernance écologique, la réduction de l'empreinte écologique des activités humaines et l'aménagement durable.

Conclusion

Cette étude a permis de révéler les effets néfastes engendrés par la dynamique spatiale et la gouvernance non écologique dans l'environnement du territoire d'Ilebo. Par ailleurs, la perception des enquêtés est moins favorable sur les conditions actuelles de leur cadre de vie, suite aux érosions, à la dégradation des conditions de vie, le déboisement et perte des ressources liées, la pollution de l'eau, la prolifération des habitats précaires, les difficultés d'accès aux besoins essentiels (eau, électricité, routes), l'extension des quartiers spontanés, la médiocrité d'infrastructures de santé et publiques. Raison pour

laquelle, la planification intelligente et intégrée, suivi d'aménagement durable et la gouvernance écologique s'avèrent nécessaire pour préserver les équilibres et satisfaire les besoins des populations.

REFERENCES

- [1]. BADIE. BERTRAND et al. (2007), l'état du monde 2008, annuaire économique et géographique mondiale 28ème ed. Dela découverte, paris ;
- [2]. BUSHABU BENGELE.A. (2014), ville et aménagement du Territoire en RD.congo, éd. du CREDOP, ISP/kananga.
- [3]. INS, (2020), Annuaire statistique de la RDC, Kinshasa ;
- [4]. Kaki et al. (2025) Dynamique de la biodiversité et écosystème du Parc Marin des Mangroves à Muanda (RDC) : Analyse, situation de l'écotourisme et stratégies de conservation et gestion durable. Cari journal Journal of Environnement, Vol. 5, Issue No. 4, pp 48 – 85, 2025
- [5]. Kaki N. (2025). Synthèse sur la biodiversité et écosystèmes en RDC : Analyse et perspectives durable. www.congovirtuel.com
- [6]. Kaki N. et al. (2026) Impacts De L'Occupation Spatiale Sur L'Environnement : Cas De La Commune De Wembo-Nyama A Lumumbaville/RDC <https://ijpsat.org/> Vol. 57 No. 1 May 2026, pp. 476-487
- [7]. LELO, F. (2017), Les bidonvilles de Kinshasa, L'Harmattan, Paris
- [8]. Matadi (2025)Analyse des aspects lies a la qualité et la gestion de l'environnement: en République Democratique du Congo, éditions Universitaires Européennes,
- [9]. Michel Tshimanga Mulumba (2026), Impact de la dynamique spatiale de la ville de Kananga sur l'environnement, Journal of Advance Research in Social Science and Humanities, DOI: <https://doi.org/10.61841/nn-ssh-12-4-65>, Volume-12| Issue-4| July, 2026
- [10]. Munkuomo, G. (2020). Contraintes et défis de l'écologie urbaine en République Démocratique du Congo, édition International Journal of Innovation and Applied Studies
- [11]. Musenga tshiey (2023). Impact de l'occupation de l'espace urbain sur l'environnement à Kinshasa, éd. Düsseldorf. <https://doi.org/10.47941/jc.2265>
- [12]. NYOKA M. (2017), la dynamique urbaine en RD.Congo « esquisse diagnostic de l'espace Kasaïen » , éd de l'ISP/kananga
- [13]. ONU-Habitat, (2008), L'agriculture urbaine et la sécurité alimentaire dans les villes, Nairobi.